Le crois all. de la Drom

Le réveil du Peuple.

Peuple Français peuple de fre=
res peux-tu voir sans frémir d'horreur
le crime arborer les bannieres du carna=
ge et de la terreur tu souffres qu'une
horde atro_ce et d'assassins et de bri=
gands souille par son soufle fé=
ro ce le territoire des vi_vans.

Quelle est cette lenteur barbare!
Hâte-toi, Peuple souverain,
De rendre aux monstres du Ténare
Tous ces buveurs de sang humain;
Guerre à tous les agens du crime;
Poursuivons-les jusqu'au trépas:
Partage l'horreur qui m'anime,
Ils ne nous échapperont pas.

Ah! qu'ils périssent ces infâmes
Et ces égorgeurs dévorans,
Qui portent au fond de leurs ames
Le crime et l'amour des tyrans!
Mânes plaintifs de l'innocence,
Appaisez-vous dans vos tombeaux;
Le jour tardif de la vengeance
Fait enfin pâlir vos bourreaux.

Voyez déjà comme ils frémissent;
Ils n'osent fuir les scélérats ....
Les traces de sang qu'ils vomissent
Décéleraient bientôt leurs pas:
Oui, nous jurons sur votre tombe
Par notre pays malheureux,
De ne faire qu'une hécatombe
De ces cannibales affreux.

Représentans d'un Peuple juste,
Ô vous Législateurs humains!
De qui la contenance auguste
Fait trembler nos vils assassins,
Suivez le cours de votre gloire;
Vos noms chers à l'humanité
Volent au Temple de mémoire
Au sein de l'Immortalité.